

L'Europe entière, la culture intellectuelle est regardée comme essentielle à l'exercice de certaines fonctions publiques—surtout de celles qui offrent un certain caractère diplomatique.

La rédaction des publications officielles étant, dans une campagne de publicité, un élément de toute première importance, on ne saurait trop déplorer l'incompétence ordinaire des rédacteurs ou traducteurs français du ministère de l'Intérieur.

Je n'hésite pas à dire que la rédaction de la plupart des ouvrages officiels du gouvernement canadien destinés aux pays de langue française est loin de faire honneur au Canada. Il en est que M. Wiallard a dû enfouir dans les caves de l'agence parisienne pour ne pas les laisser tomber sous les yeux des Français, quitte à retraduire lui-même l'original anglais, au prix d'un travail onéreux. Nos agents ont autre chose à faire, cependant, et la plupart du temps ils sont bien obligés de se servir du matériel à leur disposition. La carte murale que nous distribuons aux écoles de France est rédigée partie en français, partie en anglais, partie en je ne sais quoi. En France où le ridicule tue, un pays comme le nôtre devrait prendre garde de ne pas attacher son nom à des publications grotesques dont rougiraient la Patagonie ou la Nigérie. Si le Canada ne peut faire mieux par lui-même, il n'a qu'à prendre modèle sur les coquettes publications de l'Argentine ou de maint autre pays qui, sans avoir la prétention d'être des Nouvelles-Frances, ont cependant découvert le moyen de s'adresser aux Français en français. Je me rappelle avoir vu un ouvrage publié par l'Australie occidentale à l'occasion de l'exposition universelle de 1900, et dont la forme ferait honte aux publications de votre ministère, s'ils pouvaient encore rougir.

A l'heure actuelle, la plupart des publications envoyées dans les pays de langue française sont des traductions littérales de publications rédigées expressément pour les pays anglais. Il en résulte, à part les simples gaucheries de traduction, un caractère général d'exotisme qui choque et indispose le lecteur français. De même que les bons traducteurs ne s'improvisent pas, ce n'est pas le premier venu qui puisse s'adresser à tous les publics suivant leurs goûts, leurs traditions, voire, leurs préjugés: il faut pour cela plus de jugement que n'en semblent posséder certains de vos subalternes. Par exemple, dans l'*Ouest canadien*—traduction de la brochure intitulée *Western Canada*, qui est celle que vos agents distribuent le plus libéralement,—l'on appelle successivement en témoignage A. Baumak, ci-devant de l'Indiana, Philip-N. Taft, Ira Sutton, ci-devant de l'Iowa, et des douzaines d'autres, mais pas un seul colon belge ou français: n'est-il pas évident que si l'on ne tenait pas plutôt à effrayer les Français et les Belges par la perspective de l'isolement, et ce n'est certainement pas le but qu'on s'est proposé, l'on eût agi plus sagement en citant les témoignages de colons français et belges? Et ce que je dis ici de ces deux peuples s'applique également aux autres peuples européens. Certains chapitres des brochures pourraient rester les mêmes; il en est d'autres qui devraient changer suivant les pays.

Un mot aussi de la distribution.

Certaines gens ont l'air de croire que plus vous lui offrez de lecture sur votre pays, mieux vous renseignez l'étranger, peu importe que cette lecture soit lourde, indigeste, et, la plupart du temps, contradictoire. S'il en est ainsi dans certains pays, il n'en va pas de même dans les pays de langue française, où la clarté d'un ouvrage est plus appréciée que son volume, et où l'on ne sent nullement la nécessité de lire toute une bibliothèque pour apprendre ce qui pourrait tenir en deux ou trois cents pages. Lors de ma visite à l'agence d'Anvers, par exemple, j'ai été péniblement impressionné du nombre et de la nature des imprimés officiels destinés au public belge et hollandais. Je cite:

*Dominion of Canada* (en anglais seulement), volume de 222 pages, solde de l'Exposition de Liège (1905);

*Canada in a Nutshell* (ouvrage hollandais à titre anglais), brochure de 40 pages, 1911;